

Bumping

Hélène Denoncourt

Numéro 8, 1989

La ville

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21841ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Denoncourt, H. (1989). Bumping. *Ciel variable*, (8), 48–49.



B

Bumping: fait divers urbain connu presque uniquement dans les milieux spécialisés, soit médicaux. Fait divers en voie de devenir tradition. Abandon définitif de son vieux sans se salir les mains...

U M P I N G

Une salle toute blanche, de sept heures d'attente, avec pour l'habiter, des gens qui soufflent et qui souffrent, avec pour l'encadrer, beaucoup d'inquiétude et d'impatience. L'ordre d'arrivée des malaises s'interchange selon l'intensité la plus fatale.

Qui était là? Avant qui et quoi? Dans quelle position et sur quelle chaise? À qui était la douleur? La première arrivée, celle qui pinçait?

Lui, il vascille entre la huitième et la neuvième décennie, son babillage est celui du retour au nourrisson. Il est vieux de treize heures d'attente.

Soudainement, une perte de connaissance le fait basculer de son anonymat et de sa chaise roulante. Il saigne du front. On scelle l'hémorragie, puis on le détrousse jusqu'au fond des poches pour rompre son énigme.

Constat, on l'a déposé sans l'enregistrer. Pas une carte, pas un chat, pas un mot pour le dire, qu'un pilulier non identifié contenant quelques sédatifs. Évidemment, personne ne l'a vu entrer, personne ne le connaît. Ville oblige.

Déchet d'un foyer clandestin? Désespoir d'un bâton de vieillesse?

De toute façon, il ne lui reste qu'à repartir à zéro, même le graffiti «Prenez-en bien soin», laissé sur son épaule, s'est noyé dans sa sueur de naufragé.

On lui invente donc un nom, une date de naissance, une petite histoire, parce que sans identité un vieux n'est bon que pour la fosse commune.

On le grimpe au sixième puis on procède à un examen sommaire révélant qu'il est incontinent, inconscient, presque impoli, révélant aussi qu'il ne lui reste que cette encombrante fureur de vivre, propre aux comateux. Fureur qui les rend capables de vous traîner la vie au lit pendant dix ans.

Le temps de «ravalier» un soupir, on a TOUS pensé à libérer un lit incognito, en effaçant sa nouvelle identité. On s'est ravisé un peu gêné, sachant bien que c'était un gros risque pour celui qui l'enverrait chez les anges.

Il s'est endormi comme un poupon puis on a pensé qu'entre les bébés tout roses des berceaux abandonnés et les vieux tout blancs des salles d'urgence, il n'y avait qu'une autre histoire de ville et quelques décennies d'histoire de différence. Next.

Hélène Denoncourt